

Agir pour la mémoire

Catherine Lampron-Desaulniers

Volume 25, Number 1, 2019

Vie sociale, loisirs et patrimoine immatériel au coeur du Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91757ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lampron-Desaulniers, C. (2019). Agir pour la mémoire. *Histoire Québec*, 25(1), 42–43.

par Catherine Lampron-Desaulniers

Titulaire d'une maîtrise en études québécoises et d'un baccalauréat en histoire, Catherine fait partie de l'équipe de Culture Trois-Rivières depuis 2010, soit depuis l'ouverture du musée Boréal où elle a fait ses premières armes en tant qu'animatrice. Maintenant responsable de la recherche et des collections, elle a collaboré aux différents projets d'expositions, de publications et de recherches au sein de l'équipe de la diffusion du patrimoine. Elle est également responsable des collectes de témoignages mises sur pied par Culture Trois-Rivières afin de rendre vivant ce patrimoine mémoriel.

La mise en valeur des témoignages anime l'esprit de nombreux projets au sein de l'équipe du patrimoine de Culture Trois-Rivières. Il s'agit là d'une façon originale de promouvoir le patrimoine trifluvien. Plus qu'une simple collecte d'informations, notre projet se veut une expérience de réappropriation de la mémoire collective.

La collecte de témoignages peut s'avérer une véritable course contre la montre. Nous voulons immortaliser des gens qui, eux, sont malheureusement mortels et nous quittent progressivement. Ainsi, bien au-delà du temps, les mots pourront continuer de raconter les histoires passées. Il est capital que la vie de générations de femmes et d'hommes soit mise en lumière comme un hommage à leur contribution immense à notre histoire. Pour assurer une pérennité à ce patrimoine, différentes stratégies de mise en valeur ont été élaborées au fil des années.

D'abord expérimentée par l'équipe du musée Boréal, la collecte de témoignages fait maintenant partie intégrante de son ADN. Lieu de préservation, de recherches et de mise en valeur de l'histoire orale, Boréal propose une collection orientée vers le patrimoine mémoriel. Une collection mémorielle qui au final représente 130 témoins, plus de 240 heures de tournages, 12 régions du Québec visitées, 8 villes de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, et plus de 10 000 km parcourus. Fort de cette expertise, le projet *Mémoires industrielles* de Boréal est devenu le projet *Agir pour la mémoire* au sein de Culture Trois-Rivières.

Le patrimoine mémoriel au cœur de nos projets

Dès 2009, l'exposition permanente *Racines et identité* a été conçue autour de 14 témoignages d'anciens bûcherons, draveurs et papetiers, essentiellement originaires de la Mauricie. Car la mission du musée est de présenter l'histoire de l'industrie papetière au Québec dans une perspective trifluvienne.

L'exposition *Génération, quand le papier est une histoire de famille* (2013), c'est 10 familles pour qui l'usine et la forêt ont marqué plus d'une génération au sein d'un même clan. À travers cette quête, l'équipe de Boréal a su recueillir les témoignages de grands bâtisseurs de cette industrie, tels que les Kruger (Kruger inc.), les Lemaire (Papier Cascades inc.), les Perron (Normick Perron inc.)

et les Price (Abitibi-Price inc.). Six familles ouvrières sont aussi mises à l'avant-plan avec leurs récits. Au terme de l'aventure, cinq régions papetières québécoises ont été visitées. Toujours en 2013, le projet *Mémoires industrielles* nous a permis de faire le tour de huit autres régions du Québec afin de récolter 51 témoignages.

La visite audioguidée *Premier « shift »* créée en 2015 vient s'inscrire dans l'ADN du musée : être différent et susciter des émotions. D'une durée de 50 minutes, *Premier « shift »* transporte le visiteur dans l'univers du premier quart de travail d'un employé de la CIP, jadis le plus important moulin à papier au monde. Enrobé d'ambiances sonores et de témoignages, ce parcours immersif raconte l'histoire de l'usine et de son quartier. Le visiteur se laisse envelopper par les anecdotes des anciens travailleurs pour ainsi vivre une expérience authentique, humaine et distinctive. L'objectif premier : mettre en valeur de façon originale la collection du musée.

L'Espace mémoire voit également le jour en 2015, dans l'exposition permanente du musée. Cet espace présente, sous forme de court et moyen métrage documentaire, les différents témoignages et photographies d'archives de la collection. Chaque année, un thème différent est proposé : *Mémoire de draveurs* aborde l'arrêt de la drave et *L'ère du gros lard* présente l'alimentation dans les camps de bûcherons d'une autre époque !

La publication du livre *Mémoire d'hommes, mémoire d'usine* (2016) illustre plus de 78 photos d'archives, 24 témoignages et 8 objets qui mettent en valeur la richesse de notre patrimoine régional. La publication aborde le sujet de l'industrie papetière sous deux angles différents : l'homme et l'usine. Afin de bien représenter le concept, le livre a été conçu avec deux couvertures.

Mémoires d'ouvriers (2016-2018) est une exposition historique le jour et artistique la nuit. Installée à l'extérieur, cette aire de détente urbaine sur l'esplanade de Boréal souligne les 10 ans de la démolition de la CIP. Plusieurs clins d'œil ont été faits aux anciens travailleurs de la CIP dans le cadre de cette exposition.

Dans le cadre de l'exposition *MP10: une machine en transformation* (2017), Boréalès a pris l'initiative de contacter la société Kruger afin d'immortaliser la transformation de la machine à papier en machine à carton. Par le biais de magnifiques photographies mettant en lumière le travail des employés, les visiteurs pourront prendre contact avec ceux et celles qui ont participé à la transformation de la machine n° 10. Des citations au sol et dans les écrans témoignent de la fierté ressentie par l'équipe de projet.

L'exposition itinérante *Femmes de papier* (2018) propose un point de vue féminin sur les pâtes et papiers, industrie essentiellement masculine. Vous êtes invités à découvrir le quotidien de femmes; qu'elles soient femmes au foyer, infirmières de camp, secrétaires à l'usine ou qu'elles défient les normes en participant activement à la production. Leurs histoires de vie repoussent les préjugés. De la fille du papetier à la directrice d'usine, ces femmes de papier vous feront rire, mais surtout, elles vous touchent par leur authenticité.

Une expertise qui voyage

Avec l'expertise de Boréalès sur la collecte de témoignages, trois employées du musée se sont rendues en France en 2017 afin d'échanger notamment sur les défis de la collecte de témoignages. Nous avons coécrit avec nos collègues français un guide de collecte de témoignages adapté aux réalités des institutions muséales de petite et moyenne envergure. Ce voyage et la cocréation de ce guide ont permis de réfléchir sur les enjeux de la préservation de la mémoire: les défis techniques, matériels ainsi que des ressources financières et humaines qui ne sont pas toujours au rendez-vous. Avec l'expérience acquise par l'équipe de Boréalès en collecte de témoignages, il nous était évident que nous devions aller plus loin dans notre projet et ainsi récolter la mémoire de la population trifluvienne sur une multitude de sujets.

Culture Trois-Rivières et la préservation de la mémoire

L'équipe de Boréalès, c'est aussi l'équipe du patrimoine de l'organisation paramunicipale Culture Trois-Rivières. En 2017, **Agir pour la culture** devient l'engagement de Culture Trois-Rivières. C'est même plus qu'un leitmotiv. Ça représente la volonté ferme de poser les gestes qui font en sorte que la culture rayonne au maximum. Et la conviction que la culture sous toutes ses formes doit enrichir le quotidien des gens. C'est sur cette lancée qu'en 2019, soit dix ans après sa toute première collecte de témoignages, l'équipe du patrimoine de Culture Trois-Rivières a souhaité aller plus loin dans le concept de collecte. **Agir pour la mémoire**, voilà le projet que s'est donné Culture Trois-Rivières afin de recueillir les témoignages de la population trifluvienne et de conserver ces souvenirs. C'est le désir de récolter un maximum de souvenirs, d'anecdotes, de photos au sein de la population trifluvienne. Plus encore, la volonté de documenter l'histoire trifluvienne au complet nous anime.

Les actions entourant **Agir pour la mémoire** permettront de sauver des moments ou des lieux significatifs, de développer le sentiment de fierté des participants, de valoriser l'identité et le patrimoine communautaire. Cela s'adresse autant aux citoyens d'un quartier, une communauté distincte ou encore à certains organismes.

La première action d'**Agir pour la mémoire** aura lieu en juillet 2019 à la Maison Rocheleau, dite Manoir des Jésuites, en lien avec l'exposition estivale **Marcel Dargis: portrait de quartiers**. L'événement **Un brin de jasette** sera l'occasion pour la population de partager ses souvenirs vécus dans les paroisses Sainte-Famille, Saint-Lazare et Sainte-Marie-Madeleine. Un rassemblement convivial pour se remémorer les belles années du coin! Cela permettra non seulement de créer un événement rassembleur, mais nous sera aussi utile dans la sauvegarde de la mémoire de ce secteur de la Ville.

Objectifs de la démarche

Différents objectifs motivent notre travail. D'abord, explorer de nouvelles avenues de collectionnement pour CULTUR3R et ainsi documenter ces lieux. S'inscrire dans une démarche de médiation culturelle, soit les entrevues et les étapes de participation populaire; l'équipe rejoindra des non-acteurs culturels pour mettre en lumière leurs points de vue et idées. La démarche veut décroquer la notion de patrimoine par des actions de rencontre *in situ*, en visitant les gens dans leur environnement immédiat. Les collectes d'**Agir pour la mémoire** doivent se faire dans un esprit de collaboration avec les organismes du milieu. L'éducation de la population envers le patrimoine mémoriel fait également partie de notre mandat afin de démystifier cette notion et d'avoir un regard partagé sur son développement durable.

Agir pour la mémoire, c'est donc une multitude d'opportunités rattachées à différents projets: expositions en lien avec l'histoire d'un lieu, d'une personne, d'un sujet. Toute l'importance, parfois l'urgence, mais aussi la nécessité de collecter la mémoire. C'est également de permettre à la population trifluvienne de s'approprier son histoire et ainsi de contribuer de façon active à conserver la mémoire des Triflubiens pour que leur passé ait un avenir.